



Rendez un père à ses enfants
Libérez Admir
Régularisez la famille Cenga



Depuis le 4 février Admir Cenga est enfermé au Centre de Rétention Administrative de Lyon. Il risque chaque jour l'expulsion vers l'Albanie. Monsieur Cenga vivait avec Nexhmije dans une région livrée au règne des mafias. Leur magasin a été incendié, leur vie menacée. En 2013, ils ont fait le choix difficile de quitter le pays où ils ont grandi et sont venus en France avec Anxhi leur fille de deux ans. Nexhmije était alors enceinte de leur deuxième enfant Anxhelo qui a aujourd'hui deux ans. Ils pensaient pouvoir reconstruire leur vie ici au prétendu pays des Droits de l'Homme.

Ici, ils ont connu le refus de leur demande d'asile. La France a décidé que l'Albanie était un « pays sûr ». Depuis, la famille Cenga partage le sort de nombreuses familles sans-papiers, vivant d'hébergement d'urgence en hébergement d'urgence. A chaque déménagement imposé par la préfecture Admir, transporte les valises et comme il est handicapé d'un bras, il utilise pour cela la poussette de son enfant. Malgré ce handicap Admir a trouvé quelques heures de travail aux Mains Ouvertes à Gerzat. A l'arrêt du tram cet « étrange » passager a attiré l'attention de la police qui lui a demandé de se présenter au commissariat. Il s'est rendu au commissariat. Là il est resté en garde à vue puis sa femme a reçu un coup de téléphone pour prévenir qu'il ne rentrerait pas. Depuis Nexhmije est seule, sans ressources avec les deux enfants de 5 ans et 2 ans qui eux, attendent leur papa.

Depuis cette arrestation, les parents d'élèves et enseignants du groupe scolaire Victor Duruy se sont mobilisés. La FCPE et RESF ont organisé un rassemblement de solidarité devant l'école maternelle de Anxhi. Une pétition a recueilli plusieurs centaines de signatures.

A l'heure où nous écrivons cet appel monsieur Cenga est toujours au CRA de Lyon, chaque jour dans l'angoisse de voir son nom sur la liste des expulsions vers l'Albanie qu'il a fui et où il n'aurait plus rien à faire qu'à se cacher.

Ces situations qui se perpétuent partout en France sont la honte de ce pays, de celles et ceux qui le gouvernement et de toutes celles et ceux qui ont été élus pour rompre avec une politique qu'ils dénonçaient il y a moins de cinq ans.

Quelles que soient les évolutions de la situation de monsieur Cenga, nous vous appelons à nous rejoindre pour manifester pour la régularisation de la famille Cenga et de tous les autres que la préfecture refuse de régulariser alors même que certains sont « inexpulsables » et survivent à Clermont-Ferrand depuis près de dix ans.

**Pour l'arrêt des expulsions
Pour la fermeture des centres de rétention
Pour la liberté de circulation et d'installation
Pour la régularisation de tous les sans-papiers**

**Mercredi 2 mars à Clermont-Ferrand
17H30 Place de Jaude**

A tous ceux qui veulent construire des murs, opposons un pont construit avec toutes nos valises... Venez avec une valise... Soyons nombreux.